

La dernière fois que cette pratique a été utilisée en Corse, c'était il y a des décennies. Mais depuis quelques jours, le débardage renaît dans la suberaie du domaine Saint-Jean.

Il est tout juste 9 heures et le soleil a du mal à réchauffer l'atmosphère. Estime et Rikita, deux comtois de quatre et quatorze ans ont été attelées. "Elles travaillent à la voix, explique Thierry Angot d'Equiloisirs, et ont été dressées pour le travail agricole." Davantage habituées à des tâches de traction animale, les juments vont aujourd'hui devoir travailler "plus lentement et plus en force". Et pour cause, elles vont tirer des troncs de pins maritimes une bonne partie de la journée.

"La mairie a mis sur pied une opération de nettoyage du domaine Saint-Jean, explique Tony Sindali, qui a deux objectifs. D'abord l'entretien et la valorisation d'un espace remarquable, dans le cadre du Projet d'aménagement et de développement durable. Ensuite, le retour à une pratique traditionnelle qui s'était per-

due avec le temps. Nous espérons même que cette expérience pourra servir d'exemple et d'incitation."

Bien sûr, tout ceci à un coût. En l'occurrence, 8000€ pour deux hectares de forêt. Mais le jeu en vaut la chandelle: "Des engins mécaniques seraient bien évidemment beaucoup plus polluants, enchaîne le maire, et ils ne passent pas partout. On ne pourra pas utiliser les chevaux sur tous nos chantiers, mais nous essayerons de le faire le plus souvent possible."

"D'autres perspectives s'ouvrent, renchérit Antoine Orsini, adjoint délégué au développement durable, notamment concernant la Gemapi* car il est évident qu'il vaut mieux évacuer un embâcle avec un percheron plutôt qu'avec un tracteur."

Des possibilités presque infinies

À défaut de percherons, ce sont des comtois qui travaillent à Saint-Jean. "Ils offrent un bien meilleur rapport performance/nourriture

que les percherons, qui sont de véritables coffres à fourrage", souligne Thierry Angot. À leurs côtés, deux mulets en formation et à la tête de cette petite équipe, Erwan Berroche.

Son cabinet d'étude et conseil en développement durable du territoire par l'intermédiaire du cheval, de l'âne et de la mule baptisé Terra d'Avvene a répondu à l'appel d'offres: "J'essaie d'assurer des projets d'aménagements de ce type, explique-t-il, avec comme objectif de réduire nos émissions de CO2, de respecter l'Agenda 21 et de préserver la biodiversité. De manière générale, j'essaie de réimplanter la traction animale en Corse et ceci est le premier chantier de débardage que je coordonne."

Et les possibilités en la matière semblent infinies. Entretien de rivières, travaux en montagne, collecte des déchets, transport scolaire ou de personne, hippobus, entretien d'espaces verts...

Le cheval, "la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite" a occupé une place prépondérante dans

nos sociétés jusqu'à récemment. Détrôné par le moteur à explosion et la voiture, il est passé d'outil de travail à compagnon de loisirs. Aujourd'hui, quelques bonnes volontés ont compris qu'il pouvait être les deux.

MORGANE QUILICHINI

*Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations.

Georges-Louis Leclerc De Buffon, Artiste, Biologiste, écrivain, Mathématicien, Naturaliste, Philosophe, Scientifique (1707-1788)

Combustible pour la SEM Bois Energie

Les coupes de Saint-Jean sont dites "d'amélioration" et concernent des arbres "presque tous malades qui mettent en péril la sécurité du site", explique Alexandre Honore Giacomoni, technicien forestier à l'ONF. Le bois sera ensuite récupéré par la SEM Bois Energie qui alimente la chaufferie de la ville.

Quant au domaine Saint-Jean, il est en passe de changer de gestionnaire: "Comme la forêt de la Restonica à partir du camping de Tuani, Saint-Jean va bientôt être soumis au domaine forestier, développe Alexandre Honore Giacomoni. La commune en restera propriétaire et l'ONF en sera le gestionnaire."

L'office national des forêts assurera notamment des missions de surveillance et d'entretien. De plus, ce nouveau mode de fonctionnement ouvrira la possibilité d'obtenir des aides de l'Odarc.



Estime et Rikita ont été dressées spécialement pour ce type de mission.

/ PHOTOS JEANNOT FILIPPI